

Le chinois BYD va construire des bus électriques en France

AUTOMOBILE

Le groupe va s'installer à Beauvais dans l'Oise.

Il table sur une croissance significative de ses ventes en Europe.

Guillaume Roussange

— Correspondant à Amiens

C'est une éclaircie pour l'industrie des Hauts-de-France. Alors que Whirlpool s'apprête à quitter Amiens et Huntsman Calais, le groupe chinois BYD a annoncé la semaine dernière qu'il allait investir

10 millions d'euros dans une usine d'assemblage de bus électriques et d'autocars à pont unique basée à Beauvais (Oise). Le site de 32.000 m² devrait être opérationnel au premier semestre 2018. Il emploiera une centaine de personnes dans un premier temps, jusqu'à « 300 à terme », selon un proche du dossier.

Outre l'assemblage de bus, BYD envisage d'implanter une activité de vente et d'entretien, ainsi qu'un centre logistique pour les pièces détachées. « *A plus long terme, un centre d'essai pour les tests de batteries pourrait voir le jour* », a indiqué le groupe, dont Warren Buffet est actionnaire à hauteur de 10 %.

Le premier constructeur mondial de véhicules électriques, a expli-

qué avoir choisi la ville de Beauvais, en raison de l'importance du marché français des autobus. « *Nous prévoyons une croissance significative des ventes en Europe, particulièrement en France. Les bus urbains au diesel sont une des premières sources de pollution de l'air. Ils sont heureusement les véhicules les plus simples à électrifier* », a expliqué Isbrand Ho, directeur Europe de BYD.

Présent dans une cinquantaine de pays

Cette première implantation française témoigne des ambitions nourries par le géant chinois à l'international. Des métropoles telles que Sao Paulo, Londres ou Rotterdam ont déjà intégré les véhicules de

BYD au sein de leur flotte. Le groupe a livré son 10.000^e bus l'an dernier. La firme est pourtant un acteur assez récent sur ce marché. Initialement spécialisé dans la production de batteries au lithium, BYD a engagé dans les années 2000, une diversification dans l'automobile, puis les autobus électriques.

Pour répondre à la croissance de la demande mondiale, le groupe a commencé, en 2014, à investir à l'étranger, d'abord aux Etats-Unis avec son usine de Los Angeles, au Brésil, non loin de São Paulo et enfin en Hongrie, l'année dernière. BYD réalise plus de 11 milliards d'euros de chiffre d'affaires et est présent dans une cinquantaine de pays dans le monde. ■